JÜRGEN SIESS, *Vers un nouveau mode de relations entre les sexes. Six correspondances de femmes des Lumières*

Regina Bochenek-Franczakowa

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/11563>

DOI : 10.4000/studifrancesi.11563

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2018

Pagination : 129

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Regina Bochenek-Franczakowa, « JÜRGEN SIESS, *Vers un nouveau mode de relations entre les sexes. Six correspondances de femmes des Lumières* », *Studi Francesi* [En ligne], 184 (LXII | I) | 2018, mis en ligne le 02 juillet 2018, consulté le 16 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/11563> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.11563>

Ce document a été généré automatiquement le 16 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

JÜRGEN SIESS, *Vers un nouveau mode de relations entre les sexes. Six correspondances de femmes des Lumières*

Regina Bochenek-Franczakowa

RÉFÉRENCE

JÜRGEN SIESS, *Vers un nouveau mode de relations entre les sexes. Six correspondances de femmes des Lumières*, Paris, Classiques Garnier, 2017, 176 pp.

- 1 Le volume contient des études consacrées aux correspondances de six femmes des Lumières (Mlle de Lespinasse, Mmes du Châtelet, Riccoboni, de La Tour, de Charrière, de Sabran). L'A. se propose d'examiner leurs lettres adressées aux destinataires masculins, considérant «l'échange épistolaire entre femmes et hommes comme une forme de rapport d'adresse marquée» qui montre «la dialectique des sexes opposés» (p. 8). L'analyse du corpus de textes est basé sur quelques éléments constitutifs du discours épistolaire: «l'image, l'interrelation des locuteurs/scripteurs, le but» (p. 12). Il s'agit surtout d'examiner et de saisir le nouveau mode de relations entre femmes et hommes qui se manifeste dans ces correspondances.
- 2 Dans l'étude sur Mme du Châtelet («Emilie du Châtelet. Du travail scientifique au projet amoureux», pp. 17-42), l'A. veut saisir les diverses images (au sens de représentations) de l'épistolière, amante et philosophe, savante, femme d'esprit, dans ses lettres à Maupertuis et Saint-Lambert. Si c'est la lettre d'amour qui prédomine, l'accent y est tantôt posé davantage sur l'intérêt scientifique et philosophique (lettres à Maupertuis), tantôt c'est la relation intime qui prévaut (lettres à Saint-Lambert). L'examen des lettres de Mlle de Lespinasse à Jacques de Guibert et Condorcet vise à lever l'image stéréotypée d'une femme passionnée et sensible; l'A. démontre que le discours

intellectuel est non moins important dans cette correspondance («Julie de Lespinasse. Entre échange intellectuel et relation affective», pp. 43-65). L'art épistolaire de Mme Riccoboni est ici analysé dans les échanges de la romancière avec David Garrick et Robert Liston («Marie-Jeanne Riccoboni. Entre rapports institutionnels et liens amicaux», pp. 67-93). Dans les premières, on retrouve les idées égalitaristes de la romancière; dans les secondes, plus intimes, le discours devient sensible, mais aussi, on y trouve les revendications d'un rapport fondé sur la réciprocité. Le cas de Mme de La Tour est original («Marianne de La Tour. Des lettres "arrachées" à Rousseau», pp. 95-108). Engageant de sa propre initiative une correspondance avec Rousseau, la jeune femme veut être reconnue comme l'égale à l'homme par le sentiment; elle semble étendre aux femmes l'idée de l'écrivain que tous les êtres humains sont égaux de nature. De la riche correspondance de Mme de Charrière, l'A. a choisi les échanges avec Constant d'Hermenches et Benjamin Constant («Isabelle de Zuylen-Charrière. Du désir de l'indépendance au projet d'égalité avec les deux Constant», pp. 109-130). Dans le premier *corpus* de lettres, la jeune fille prend déjà une position d'indépendance dans son rapport avec l'homme; dans le second, en femme mûre, elle crée l'image de guide et mentor intellectuel face au jeune destinataire. Le dernier échange étudié dans ce volume, montre un couple dont la relation évolue de l'amitié à l'amour couronné par le mariage («Éléonore de Sabran. De l'amitié fraternelle à l'amour accompli avec Stanislas de Boufflers», pp. 131-154). Cette liaison présente un exemple de rapport entre partenaires qui acceptent l'égalité sentimentale et intellectuelle.

- 3 L'interprétation des correspondances féminines adressées aux destinataires masculins, basée sur une méthode solide et menée avec finesse, révèle les diverses tentatives des femmes des Lumières de revendiquer l'égalité dans leurs rapports avec l'homme; le cadre social étroit qui leur était dévolu ne leur permettait que dans la sphère privée de la correspondance intime.